

PÉDAGOGIE MÉDIATIQUE

À PROPOS

DU CODE DU TRAVAIL

ACRIMED
ACTION-CRITIQUE-MÉDIAS

Manifester contre la « Loi Travail » ? Drôle d'idée ! Voilà des mois qu'on vous le répète dans les grands médias : la « réforme » est indispensablement nécessaire... et nécessairement indispensable.

« Ce sont l'entreprise et les représentants des salariés qui décideraient et non plus une loi tombée d'en haut imposant un même standard à tous, y compris en matière de temps de travail. Donner plus de liberté aux acteurs de terrain, quitte à malmener tabous et totems. » (Vincent Giret, France Info, 31 août 2015)

« Bien sûr, on pourrait garder notre bon vieux code du travail, avec ses règles et ses protections, qui dissuadent parfois la création d'emploi, mais à quoi cela sert de protéger de plus en plus des emplois qui ne sont pas créés ? » (François Lenglet, France 2, 9 septembre 2015)



JT de 20h de TF1, 4 novembre 2015

« Le gouvernement sera-t-il suffisamment audacieux pour déverrouiller vraiment le Code du travail, pour s'en remettre davantage aux accords d'entreprise qu'à la loi afin d'assouplir le droit social? Aura-t-il confiance dans la démocratie de terrain, et osera-t-il affronter tous les conservatismes de gauche, ceux des syndicats et d'une partie de la majorité, déjà postés en tenue de guérilla, prêts à en découdre? » (Nicolas Beytout, L'Opinion, 9 septembre 2015)

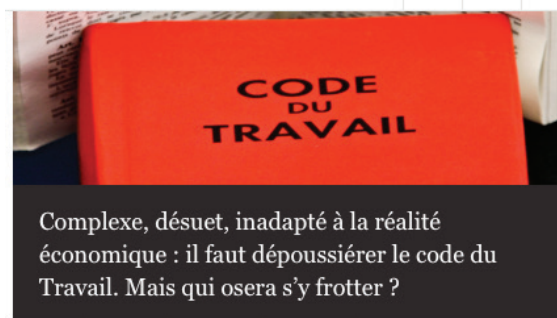
« Les petits patrons ont la trouille au ventre d'embaucher. » (Éric Brunet, RMC, 5 novembre 2015)

« Tirer bénéfice de la jurisprudence pour définir le licenciement économique apparaît plutôt intelligent. Envisager d'encadrer les indemnités prud'homales mérite débat. Quant à la place des accords d'entreprises dans une société économique ouverte sur le monde, il est évident qu'elle est trop faible dans l'hexagone. » (Jean-Michel Apathie, post de blog, 6 mars 2016)

« Parmi les dossiers les plus brûlants, la refonte d'un mastodonte, devenu tabou à gauche : le code du travail et ses 3 600 pages, 11 000 articles... à écrémer d'urgence. » (Voix off d'un sujet de « C dans l'air », 4 septembre 2015)

« Le code du travail n'est pas une vache sacrée. C'est un outil de régulation indispensable pour assurer un socle minimal de protection des salariés. Mais il ne doit pas devenir imperméable aux mutations de la société et du salariat. La CGT et FO jouent les gardiens du temple, veillant à ce qu'on ne touche pas à une virgule du code [...] » (Éditorial du Monde, 2 septembre 2015)

l'Opinion



Complexe, désuet, inadapté à la réalité économique : il faut dépoussiérer le code du Travail. Mais qui osera s'y frotter ?

Site internet du journal L'Opinion

« Comme souvent, nous nous sommes mis à espérer. Avec le rapport Combrexelle, la France socialiste va s'attaquer au code du travail. Enfin un mouvement pour combattre cette préférence nationale qu'est le chômage ! [...] La France s'attaque, veut-on espérer, au sujet comme l'ont fait toutes les social-démocraties apaisées de la vieille Europe. En passant en force. Courageusement. » (Arnaud Leparmentier, Le Monde, 9 septembre 2015)

LEXIQUE MÉDIATIQUE À L'USAGE DES «ADVERSAIRES» DE «LA RÉFORME»

Court dictionnaire des idées reçues (accompagnées de quelques citations imaginaires).

« **Archaïsme** ». Terme employé pour qualifier tout propos visant à affirmer qu'il existerait des acquis sociaux à défendre, des droits sociaux à conquérir, voire même des emplois à préserver. « *L'archaïsme de cet ouvrier qui, en 2013, vêtu d'un bleu de travail, défend son emploi menacé de délocalisation, fait peine à voir* ».

« **Adaptation** ». S'impose à tous, en particulier aux « inadaptés » qui la refusent et témoignent ainsi de leur « extrémisme »*.

« **Choix** ». Se présentent généralement à l'heure. À l'heure des choix, il n'en reste pratiquement aucun pour éviter le pire prévu par ses prophètes. « *Taxer les bénéfiques, au risque d'encourager la fuite des capitaux, la guerre civile et le retour de la lèpre... ou alors travailler plus longtemps, ce qui semble logique au vu de l'allongement de l'espérance de vie ? La France est à l'heure des choix* ».

« **Classe moyenne** ». Espèce en expansion dont les frontières ne cessent de s'élargir, au point d'englober des salarié-e-s sous-payé-e-s et de petits actionnaires. La mettre au pluriel, pour souligner qu'elle se multiplie et qu'elle absorbe plus de la moitié de la population.

« **Classe ouvrière** ». Espèce disparue, dont quelques spécimens se manifestent encore, mais sous le nom de « salarié-e-s ». « *Des peintures représentant des scènes de vie quotidienne de la classe ouvrière ont été découvertes sur les parois d'une grotte de la région Nord-Pas-de-Calais* ».

« **Consensus** ». Désigne un accord recherché ou obtenu, du moins quand il traduit la convergence de point de vue entre élites politiques, économiques et... médiatiques. Que ces dernières forment une minorité n'empêche pas que le consensus puisse être « large », notamment à la sortie des sommets européens. « *Cette proposition fait l'objet d'un large consensus. C'est d'ailleurs pour cette raison que notre journal la défend âprement, n'en déplaise aux extrémistes de gauche, de droite, du centre et d'ailleurs* ».

« **Démagogie** ». Symptôme du « populisme »*. À la différence de la pédagogie médiatique qui, avec réalisme, enseigne... le « réalisme », la démagogie se signale par sa consternante contestation de la médiocratie et des évidentes évidences économiques et sociales dont elle se repaît. « *Parler d'une augmentation du Smic sous le prétexte fallacieux que les richesses n'ont jamais été aussi mal réparties, c'est de la pure démagogie* ».

« **Extrêmes** ». Vocabulaire englobant des répréhensibles que tout oppose et que les agitateurs d'épouvantails amalgament avec discernement, pour les disqualifier simultanément et sans effort.

« **Extrémismes** ». Points cardinaux en excès sur la carte politique du bien. Vont généralement par deux et fréquemment « se touchent ».

« **Isolement** ». Risque encouru ou position déjà occupée par tous ceux qui n'œuvrent pas au « consensus »*. « *Certes, votre raisonnement est incontestable, vos chiffres sont exacts et vos propositions crédibles, mais ne craignez-vous pas l'isolement ?* »

« **Pensée unique** ». La pensée d'en face.

« **Populisme** ». Vocabulaire sciencepepaulogique très éclairant puisqu'il désigne, très rigoureusement, toute adresse au peuple, à l'exception de toutes celles... qui ne sont pas populistes. Est menacé de populisme tout individu, discours ou parti qui prétend, à tort ou à raison, tenir compte des points de vue et des préoccupations des personnes non assujetties à l'ISF.

« **Responsabilité** ». En faire preuve. Est responsable, en langue médiatique ordinaire, l'attitude, la décision ou la mesure mais aussi... le responsable dont l'« adaptation »* témoigne d'un grand « pragmatisme »*. « *Les salariés qui, par souci de compétitivité, acceptent sans broncher la délocalisation de leur entreprise, font preuve d'un bel esprit de responsabilité* ».

« **Sacrifices** ». Sont inévitables, du moins quand il s'agit d'acquis sociaux qui bénéficient trop largement aux classes populaires. « *La conjoncture économique étant économique et conjoncturelle, les Français doivent évidemment se préparer à faire des sacrifices* ».

« **Sceptique** ». Personne dont le point de vue ne trouve pas sa place dans les colonnes des tableaux des instituts de sondages. « *Près d'un Français sur quatre partage le point de vue selon lequel "l'austérité, c'est fun". Les autres sont sceptiques* ».

